

-----

## LA NATURALISATION DE CENTRANTHUS CALCITRAPA SUR LE LITTORAL VENDEEN

par P. & S. DUPONT

Au mois d'avril 1969, nous avons trouvé une petite station de Centranthus calcitrapa (L.) DC. (Valérianacées) au Sud de la plage de Longeville, à environ 300 mètres des dernières maisons.

Elle occupait environ une trentaine de mètres de long sur une dizaine de large, à la limite de la dune fixée et d'un boisement de jeunes pins maritimes. Sur la dune proprement dite se trouvaient quelques pieds épars; parmi les espèces abondantes à leur niveau, citons Ephedra distachya, Alyssum campestre, Crepis bulbosa, Euphorbia portlandica, Armeria arenaria, Vicia lathyroides, Saxifraga tridactylites. Sous les pins, la végétation spontanée était plus clairsemée; par contre Centranthus calcitrapa était beaucoup plus abondant.

Au début du mois de mai 1971, nous avons revu la station qui avait peu varié depuis 1969. En outre, revenant par la forêt vers l'extrémité de la route d'accès à la plage, nous avons rencontré de nombreux individus de Centranthus calcitrapa sur une distance de plus de 200 mètres tout au long d'un chemin forestier. Ici, le milieu est assez différent, nettement plus ombragé et humide, avec des espèces banales comme Anthriscus vulgaris, Geum urbanum, Arum italicum.

Centranthus calcitrapa n'est certainement pas spontané à Longeville. Cependant la présence de cette plante subméditerranéenne sur le littoral vendéen est très intéressante, puisqu'il s'agit d'une région où existent de nombreuses espèces méridionales qui accompagnent le chêne vert, Daphne gnidium, Cistus salviaefolius, etc...

A l'état spontané du reste, Centranthus calcitrapa dépasse assez largement les limites de la région méditerranéenne puisqu'il existe dans toute l'Espagne atlantique où il est même répandu de la Galicie aux Asturies; de là il se raréfie peu à peu en direction du Pays Basque où plusieurs localités sont connues, la dernière se trouvant à Bayonne du côté français.

Au Sud du Massif central, il est également spontané jusque dans la vallée du Lot. Dans les quelques localités où il a été signalé au delà, jusqu'à Yssandon (Corrèze), Gannat (Allier) et même plus au Nord-Ouest aux environs des Jardins botaniques d'Angers et de Caen, la plante n'était manifestement pas spontanée.

Sur le littoral vendéen où les conditions climatiques lui conviennent particulièrement, Centranthus calcitrapa a toutes chances de se maintenir et de s'étendre.